L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Bureaux 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 25 MARS.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR
LUCIEN BIART.

PREMIÈRE PARTIE.

VIII
A MINUIT.

Un dimanche, environ dix-huit mois après le spectacle offert par Léopold Bouchot et Gaston d'Hérail... A la vie à la mort, " les deux amis sortaient bras dessus bras dessous des galeries du Louvre. Ils portaient à peu près la même tenue : la redingote brune serrée à la taille par un ceinturon de cuir verni; un pantalon de gros drap gris-souris, coupé selon la vénerie dernière, un col de chemise rabattu. Leurs brodequins, fabriqués par l'approuvé, se brillantaient pas précisément par l'élégance ; mais, pour la solidité, ils l'emportaient sur les meilleures produits du célèbre Sachnicki,—l'auteur du moins l'affirmait. Rien n'eut été plus intéressant pour un observateur que d'examiner ces deux têtes si typées et si distinctes, qui se penchaient à toute minute l'une vers l'autre pour se communiquer quelque réflexion. Gaston, avec ses traits réguliers, son regard profond, son air calme et réfléchi, ressemblait à un homme, comme disent les belles-mères. Bouchot, au contraire,—je nie en vain, les yeux vifs, le geste aussi prompt que la parole,—rappelait par sa pétulance inquiète le gamin hardi, rusé, narquois, dont Tourneuil a si bien établi la parenté avec le moinaux franc.

Gaston avait beaucoup grandi depuis son départ de Houdan, et, quelque mètre âgé que Bouchot, il le dépassait de la hauteur du front. L'apprenti, malgré ses efforts, ne pouvait s'astreindre à imiter l'allure presque grave de son camarade. Il parlait aussi discrètement à tort et à travers. A la vue de ces types étranges qui abondaient alors dans les rues de la capitale, il se livrait à une série de commentaires qu'il terminait souvent à voix basse ou qu'il interrompait pour obéir à la pression du bras de son ami. Parfois il s'arrêtait court, partait en avant comme un coureur qui prend sa volée, décochait à la hâte le pas de Gamin : puis, avec une gravité affectée, revenait se mettre au pas de Gaston, surpris de ses escapades.

Bouchot, il se trop sérieux, disait l'apprenti.

—Et toi pas assez.

—Que veux-tu ? Mes moyens ne me permettent pas d'emprunter mon col, d'ailleurs nous ne sommes pas des notaires. A propos, te en as connu des notaires ? Ils sont donc bien sérieux, qu'on les cite toujours comme modèles de gravité !... Dieu ! la bonne vieille avec son chapeau-tablier, son écharpe et ses manches à gigot, elle a même des soulliers à cothurnes. Quelle tache, hein ! On a dû la garder dans une boîte, cette brave dame-là. C'est qu'elle a l'air de se croire à la mode, par dessus le marché..... *Voilons la suite de l'obscurité*!... et voir la chanson du vieux qui demeure dans la maison et qui parle toujours d'Austerlitz. J'ai vu alors lui parler de la femme habillée dans ce tout-là. C'est peut-être elle qui est descendue de son cadre, veux-tu que je lui demande ? N'ai donc pas peur, je ne dis ce pour rire..... Regarde donc ce gros chat qui vient d'entrer en face, chez le marchand de broses ! si Romulus était par mort, on jurerait que c'est lui ! Il en a exactement. Mais, comme Bouchot, réfléchir, se méfier chez nos pere, profite, ne auquel travaillait sans cesse pendant que le progrès, mit aux enfants de rester petits sur la voie normale, par d'être heureux sans effort.

Rendue par l'abus des liqueurs fortes, la constitution d'Alexis commençait à s'ébranler et la démence d'approcher avant l'heure. Le dos se courbait, les mouvements devenaient gauches, un tremblement de mauvais augure se manifestait aux extrémités. Le brave homme ne connaît ce corps qui s'écroule impitoyablement, inexplicable, — besoin inconscient de vivre, sans doute, guible lueur. Depuis un an l'exiguité de ses ressources obligeait Mme Lefaucheux, sa femme, à vendre les objets les plus chers à son cœur, à se dépouiller de son linge, de ses vêtements, à se priver de tout pour nourrir son époux. Elle avait vu successivement partir pour ne plus revenir le lit de noces, la commode, la table de famille, la pendule, le fauteuil du grand-père, la montre de son fils, jusqu'à la dernière chaise, jusqu'à la dernière assiette. Et, chose étrange, la vue de ces pertes, même avinée, suffisait pour rendre à son esprit un peu de tranquillité. Il y avait tant de bonté, tant de douceur dans le regard dont Alexis enveloppait son fils, que celui-ci s'embrasait attendri et se promettait de patienter encore. Spectacle fait pour émouvoir : l'enfant, par instinct, avait pitié de l'homme.

(*A continuer.*)

Le meilleur tonique ferrugineux.
ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA,
DE HECKEMAN.
C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Notre médecine qui le prescrivent et le public qui l'achète savent tous spécifier cette écorce, car il n'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être une même composition. La véritable liqueur est préparée par HECKEMAN & Co, chimistes et droguistes de New-York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.
Prix ordre 3m

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 24 mars 1869.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont atteint 5600 balles, en partie avec prix avantageux, mais pour la plupart à une baisse de ⅛ à ¼. Nous citons l'ordinaire 21¼ à 23¼ c, good ordinaire 23½ à 24½, low middling 22 à 23¼, middling 23 c à — strict middling 23⅝ à 23⅞ et good middling 23¾ à 30 cts.

Le coton arrivé à terre maintenant la hausse d'hier, mais après l'arrivée des télégrammes de Liverpool, les factures ont haussé leurs prétentions et les affaires faites aujourd'hui sont comptées une autre fois croissants avec ce que nous tenions à la hausse, les prix payés ayant amené une augmentation des chiffres d'hier au point cité plus haut.

ETAT DU COTON.

Reçu par mains en ter sept. 1868, balles		3044
" précédemment à dern. rapport.		1001
		727290
		732,335
Expédié aujourd'hui		
" précédemment	591446	591446
Stock en mains		138818

FRET.—Le marché continue à s'éprouver en cette amélioration. Il n'y a eut fait que très peu d'offres de coton pour les ports étrangers, tandis que dans le cabotage les vapeurs réguliers viennent tout ce qu'il y a de commun en fait de frei.

Coton sur vapeurs pour Liverpool jnominal, de 7/32 de pence.

Le commerce de cabotage se ferme, dans les ouvertures de New-York, Boston et Philadelphie, à ⅛ de dollar, via le port de Mobile, et à ¼ de dollar, via le port de Galveston.

Il n'est fait aucun changement dans le change étranger. On cote, pour le change sur l'Angleterre, une traite de 9000 livres sterling appuyée de connaissements, à 109¼ ; une traite de 5000 livres, à 109¼ ; une traite de 2000 livres, sur connaissements, et une autre de 1000 livres, de premier ordre et liquide, à 111 3/8 ; une traite de 2,000 livres, liquide, premier ordre, et une autre de 12,000 livres, premier ordre, appuyée sur connaissement, à 111 3/8 ; une traite de 1,500 livres, premier ordre, liquide, à 111 3/8 ; une traite de 1,000 livres, une autre de 2,000 et une troisième de 3,000 à 111 ½ ; une traite de 2,000 livres, premier ordre, liquide, et une autre de 5,000, premier ordre, sur connaissement, à 111 5/8 ; une traite de 1,000 livres et une autre de 3000 livres, de banquier à banquier, à 111 3/4 ; une traite de 500 livres à 112, et une traite de la banque, pour 1000 livres, à 138 1/4.

Dans le change français on a fait 75,000 francs, et 175,000 francs, toutes du commerce, de 1er ordre, à 4 francs à la piastre ; une autre de 100,000 francs, offerte sans une autre de 60,000 francs ont été obtenues à 4,99. On peut coter le sterling de 141 à 141 1/2, pour traites sur connaissements, et de 142 à 142 1/4 pour traites de banquier à banquier. Le franc, de 5,16 3/8 à 5,15 pour les traites de commerce, et de 5,15 à 5,16 pour traites de banque.

Le Crescent City Jockey Club

Le Crescent City Jockey Club a tenu hier sa réunion mensuelle, à laquelle étaient présents MM. Bell, président, Bowman, Bell, Hunt, Bowie, Bell, Bowman, Bell, Hunt, Bowie, Bell, Bowman, Bell, Hunt, Bowie, Bell